

INFORMATION AUX ABONNÉS

PENSEZ À VOTRE PORTEUR

Laissez votre boîte aux lettres **ACCESSIBLE** tôt le matin.

L'ALSACE



Aude et Elise ont choisi de créer dans un creux de rocher.



Cette boule de mousse est l'œuvre discrète de Marion, Léa et Quentin.



L'imposante silhouette du château d'Andlau.



Laurent Reynès, architecte, sculpteur et enseignant.

ART

Un château fort contemporain

Pour la 14^e année consécutive, cette semaine, des étudiants en architecture de Strasbourg ont créé des œuvres de land-art sur le site du château du Haut-Andlau avec ce qu'ils trouvaient sur place. Une belle occasion de lâcher enfin les « ordis » pour le terrain et de démontrer que l'on peut rendre très modernes des ruines bâties au XIII^e siècle.

Textes : Hervé de Chalendar
Photos : Jean-Marc Loos

Une ruine de château fort n'aurait pas obligatoirement un fantôme, mais elle recèle forcément une part de mystère. Depuis le début des années 2000, dans celle du château d'Andlau (ou Haut-Andlau), cet étrange est beau comme de l'art. Durant plusieurs étés, des artistes contemporains ont été invités à s'exprimer sur et autour de ce vaisseau de granit perché à 450 mètres d'altitude entre Barr et Andlau. Et, depuis 2002, des étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (Ensas) y suivent chaque année, durant une semaine, un atelier de land-art. Ils créent alors des œuvres poétiques et biodégradables, inspirées par le site et conçues avec ce qui s'y trouve.

« Réfléchir autrement »

Parfois ces créations surprennent le passant, parfois elles se camouflent. Parfois elles ne vivent que le temps d'une photo ou d'une vidéo, parfois elles résistent aux saisons. Quand on approche aujourd'hui de cette imposante ruine à deux donjons, on peut être surpris de découvrir des rochers arborant des raies de mousse droites et parallèles ou des pierres formant au sol un curieux dessin : ce sont les vestiges de précédentes sessions. Là-haut,

l'art devient un produit naturel. On ne sait plus toujours distinguer la beauté imaginée par l'homme de celle créée par la forêt.

L'édition 2016 s'est déroulée cette semaine, de lundi à jeudi. Elle a concerné une vingtaine d'étudiants. Ceux-ci sont âgés en moyenne de 21 ans et sont en troisième année, soit à mi-parcours de leur formation. Les contraintes du cursus universitaire font que cette « semaine optionnelle de projets » tombe courant février. Et en février, au Haut-Andlau, même quand les hivers sont doux, souvent, il gèle... « Mais le froid fait partie du paysage », commente Laurent Reynès, sculpteur, architecte et enseignant à l'Ensas, qui supervise cet atelier depuis l'origine. Le paysage ne fait pas que nous caresser dans le sens du poil... »

Le land-art, c'est l'art d'interagir avec ce paysage. Les règles sont simples : on s'imprègne du lieu, on trouve une idée et on la met en œuvre avec des matériaux ramassés sur place. Lundi, la semaine a débuté le matin par un cours de Laurent Reynès ; l'après-midi, les étudiants ont découvert le château. Ils y ont passé toutes les journées de mardi, mercredi et jeudi (entre, grosso modo, 9 h et 17 h). Depuis vendredi, le rendu photo et vidéo des travaux est exposé à l'école. Au château, ces œuvres se fondent dans le paysage sans être

signalées ; à l'école, elles sont montrées, nommées, expliquées.

Les premières réalisations sont apparues dès mardi matin tout autour des hauts murs. Les élèves se sont répartis en une demi-douzaine de groupes et autant de projets. Le prof a fait un tour pour donner de nouvelles recommandations – « Je veux voir une cohérence ! » –, mettre en garde contre les fausses bonnes idées, rappeler la distance entre ce que l'on imagine et ce que l'on peut faire...

Élise, Aude et Vlada se sont focalisées sur une anfractuosité de rocher en forme de triangle allongé, côté nord ; elles l'ont tapissée de sapin, de branchages, de briques ou encore de mousse pour former une série de tableaux abstraits. Marion, Léa et Quentin sont partis sur l'idée d'un « triptyque sphérique » : ils ont fabriqué trois boules de différentes tailles, une avec des branchages, une avec de la mousse, une avec de la terre. Tom, Laura, Pauline et Morgane ont, eux, imaginé une rivière de débris de tuiles se déversant dans les douves. « On appelle ça "l'écoulement du temps" », précise Tom. Jeudi, le chien de promeneurs est venu mettre sa truffe et ses pattes dans cette rivière solide... Ses dégâts ont été vite réparés, mais ça fait partie du jeu : cet art est par nature fragile, menacé de disparition dès sa création.

« On réfléchit autrement que sur ordi », constate Quentin. On doit faire avec ce que l'on a... » « À l'école, ils ont la souris et l'ordi, là ils ont le vent et les feuilles ! », reprend Laurent Reynès. Ils se salissent les mains, ils découvrent que tous les matériaux ont de la valeur, même les plus anodins. C'est plus de l'art que de l'architecture, c'est vrai, mais ça rappelle qu'un architecte doit avoir des idées et tenir compte du contexte. Construire, c'est allier la technique et la création. »

« Éveiller le regard »

« C'est un des moments de l'année que je préfère ! », commente Guillaume d'Andlau, propriétaire de la forteresse et président de l'association Châteaux forts d'Alsace (lire ci-contre). C'est esthétique, ça éveille le regard, et ça correspond aux idées que je me fais de ces lieux. Pour moi, les châteaux sont des lieux de formation et des plateformes ouvertes à tous : chacun apporte ce qu'il veut et peut. Ce sont bien plus que des icônes du passé. »

VOIR Les œuvres resteront visibles au château d'Andlau tant que le temps ne les fera pas disparaître. On peut y accéder depuis la ferme-auberge du Hungerplatz (20 minutes à pied). Par ailleurs, le rendu des travaux des étudiants est exposé jusqu'à vendredi dans le hall de l'Ensas, boulevard Wilson à Strasbourg.

Un bout de chemin...

Mur fondateur

En décembre 1998, une partie du mur de la basse-cour du château d'Andlau s'est effondré. Ce fut l'événement fondateur, celui qui poussa Guillaume d'Andlau à s'investir dans la cause des châteaux forts alsaciens. En 2000, il a créé l'Association des Amis du château d'Andlau (présidée depuis janvier par Bruno Lintz) ; en 2002, il est devenu propriétaire de la ruine (elle appartenait à son grand-père) ; et début 2013, il a créé l'association Châteaux Forts d'Alsace, qu'il préside, dans le but de « rassembler, montrer la richesse de ces sites, leur intérêt touristique, la mobilisation qu'ils nécessitent... » Ce mur effondré en 1998 sera en partie relevé ce printemps. On estime qu'environ 20 000 personnes visitent chaque année le château d'Andlau.

Sentier en cours de balisage

Avec la fédération du Club Vosgien, l'association Châteaux Forts d'Alsace a entrepris le balisage du chemin des châteaux forts d'Alsace (L'Alsace du 9 juillet 2015). Ce sentier de 450 km reliera Wissembourg à Thann en 28 étapes et 80 châteaux forts. Les 35 sections locales du Club Vosgien doivent baliser cette année l'ensemble du sentier en posant 1 500 panneaux directionnels et 6 000 attributs (logos et pictogrammes). 100 kilomètres le sont déjà, notamment sur l'étape reliant le mont Sainte-

Odile à Andlau et vers Thann.

Guides

Deux ouvrages doivent paraître cette année, chez ID Édition, à l'attention des randonneurs : en fin d'année, un topo-guide reprendra l'ensemble du chemin, du nord au sud de l'Alsace ; en avril « un guide pédestre, touristique et historique » permettra de le découvrir par tronçons, en proposant des balades en boucle d'une journée ou d'une demi-journée. A noter qu'un livre sur Le château d'Andlau hier et aujourd'hui, qui s'intéresse autant à son histoire qu'à son actualité, est paru dernièrement au Verger éditeur (160 pages, 20 € ; L'Alsace du 22 novembre 2015).

1^{er} mai

Initiée en 2014 par l'association bas-rhinoise Châteaux Forts Vivants, la Journée des châteaux forts d'Alsace, fixée le 1^{er} mai, prend chaque année de l'ampleur. Lors de la première édition, sept châteaux proposaient des animations ; l'an dernier, il y en avait 23 ; cette année, il y en aura 28 dans les deux départements alsaciens.

EN SAVOIR PLUS Sur www.chateauxfortsalsace.com, le site de l'association Châteaux Forts d'Alsace. Il recense 50 châteaux et ambitionne d'en présenter environ 80 d'ici la fin de l'année.



Marion avec une des pièces de son « triptyque sphérique ». Photo L'Alsace



Des couloirs de sciure dans des trous de carriés du Moyen Âge. Photo L'Alsace



La rivière de tuiles de Tom, Laura, Pauline et Morgane. Photo L'Alsace



Une œuvre qui se révèle depuis les hauteurs de la forteresse. Photo L'Alsace



Un des panneaux du nouveau chemin des châteaux forts. Photo L'Alsace

ACTEA
QUALITÉ D'OUVERTURES

100€ / pièce
fenêtres ou portes*

Fabrication française

SAUSHEIM
Tél : 03.89.31.13.21

STRASBOURG
Tél : 03.90.20.30.91

WASSELONNE
Tél : 03.88.59.14.00

actea.fr

LES REPRISES ACTEA

FENÊTRES | VOILETS | PORTES | PORTES DE GARAGE

EN FÉVRIER